

◆ LES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE: LES ACTIONS MENÉES AU SUD

Le photographe de la MBI, Marcel Kaufmann, a présenté des photos de gens du Sud à la Maison des Associations, du 4 au 15 novembre 2008. Des photos illustrant les Objectifs du Millénaire (ODM), donnant un visage aux populations touchées par la globalisation et appauvries par les mesures économiques internationales. De nombreuses organisations du Sud agissent pour plus de justice sociale et une meilleure redistribution de la richesse des pays, comme l'a présenté l'ancienne volontaire Luisa Cruz Hefti lors du vernissage.

De retour d'un engagement de 3 ans avec la MBI, l'ingénieure péruvienne a mis sur pied plusieurs campagnes sur le thème de la lutte contre la corruption, et a aidé au développement du « Forum Solidarité Pérou » qu'elle a représenté dans le comité latino-américain de la campagne.

Les Objectifs du Millénaire (ODM)

2015 est le délai fixé par les Nations-Unies, afin de réaliser les ODM, lors du Sommet qui a eu lieu en 2000. Nous sommes déjà dans la deuxième partie de ce délai et pour l'heure, il y en a encore beaucoup à faire.

Rappel des 8 ODM :

- Réduire l'extrême pauvreté et la faim
- Assurer l'éducation primaire pour tous
- Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
- Réduire la mortalité infantile
- Améliorer la santé maternelle
- Combattre le VIH-Sida, le paludisme et d'autres maladies
- Préserver l'environnement
- Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

Quelques mots de Luisa Cruz Hefti sur le sens d'une telle campagne



«Les organisations péruviennes, regroupant un vaste espace appelé Conades, ont adhéré à la campagne fin 2004. Au long de l'année 2005, le Comité péruvien a rédigé un manifeste qui a été présenté publiquement lors d'une mobilisation de 3000 personnes dans les rues de Lima. Les réunions du G8, des Nations-Unies et de l'OMC ont été accompagnées par des mobilisations, déclarations, actions de presse et réunions avec les autorités nationales et les ambassadeurs des pays concernés. Des enfants de familles défavorisées ont aussi écrit des cartes aux Ministres européens. Ces multiples actions se sont déroulées simultanément sur toute la planète.

La campagne a permis aux organisations péruviennes de se mobiliser face à la politique économique de l'Etat après les coups bas reçus tant de la part des forces militaires, du gouvernement que du Sentier lumineux. Avant de rejoindre la campagne, les activistes ont été très critiques envers les huit ODM qui ne sont qu'une énorme réduction des recommandations des multiples conférences sociales. Toutefois, la campagne permet de regrouper les revendications de plus de 80 pays de tous les continents dans une plateforme unique. Cela permet donc d'agir par le haut, en faisant pression auprès des gouvernements à l'échelle mondiale.»

LCH et MB



Image de l'exposition « Regards du Sud »

EDITORIAL

Dans cette édition de Mission Solidarité, nous souhaitons surtout vous parler des volontaires, qui sont à la base de notre action. Quelle est la spécificité de la coopération par l'échange de personnes, quelle autre forme de richesse emmènent et ramènent-elles dans leurs bagages si ce n'est de l'argent? Par quel processus de réflexion passent ces hommes et ces femmes qui choisissent de recommencer loin de tout repère familial? Que ce soit seul ou en famille, ils passent par des phases de doute et d'espoir.

Nous nous réjouissons particulièrement de ce que deux nouveaux francophones partent avec notre organisation, après que nous ayons promu notre travail en Suisse romande. Et aussi d'avoir pu présenter un aperçu de leur engagement pour la réalisation des Objectifs du Millénaire, avec la conférence de Luisa Cruz à Genève.

Manuela Blanchard,
Directrice du centre régional

◆ NOTRE PROCHAIN VOLONTAIRE ROMAND SUR LE TERRAIN

Nicolas Margot, théologien, partira pour 3 ans avec la MBI dans un projet de formation de laïcs en Bolivie en janvier 2009. Il est en train de suivre différents cours de préparation et revient tout juste d'un séjour linguistique en Equateur.

Cela fait bientôt une année que nous sommes en contact et en préparation pour ton futur départ. Comment te sens-tu aujourd'hui ?

Confiant, et convaincu d'avoir fait le bon choix. La possibilité d'engagement qui s'est offerte à moi en début d'année 2008 me motive toujours autant, et je me sens en forme, de retour d'Equateur et du Pérou. Ce que je découvre déjà, ce sont les multiples composantes socioreligieuses et politiques de l'Amérique latine.

travail avec d'autres composantes culturelles et l'importance de « faire avec » et non pas « faire pour » les autres. Pour ce qui est des cours de langue, il est essentiel d'en avoir une certaine maîtrise, car c'est la porte d'entrée de la culture, et si ma tâche future consiste à enseigner, savoir bien communiquer me semble d'autant plus important. Acquérir quelques outils pour gérer au mieux un projet dans un pays du Sud m'apparaît comme nécessaire également.

De quoi penses-tu encore avoir besoin pour pouvoir te sentir au mieux dans ce projet ?

En tant que passionné d'aviation, j'ai envie de dire : bien réussir l'approche et l'atterrissage là-bas en Bolivie, dans la rencontre avec les futurs partenaires du projet.

Tu as eu affaire avec la maison-mère à Immensee dans la préparation. Quelle est ton impression ?

J'ai pu entrer en contact avec les responsables des projets, ainsi qu'avec le coordinateur pour la Bolivie, avec qui je me suis senti sur la même longueur d'ondes. J'ai été impressionné par le sérieux de la préparation au projet, mais ce qui m'a le plus frappé c'est « l'aura missionnaire » qui émane de ce centre.



Premières rencontres en Amérique Latine

Ce que j'éprouve aujourd'hui est un mélange de joie, de curiosité, avec naturellement une petite touche d'appréhension face à cette nouvelle responsabilité.

Comment te vois-tu travailler avec nous dans ce projet ?

J'ai été engagé pour rendre service à un diocèse situé au sud de la Paz, dans les Andes boliviennes. Il s'agira de mettre en place un nouveau concept de formation d'adultes, destiné aux catéchistes et aux diacres, en collaboration avec une petite équipe. Le défi principal est d'adapter cela aux réalités locales, aux disponibilités des gens, dans une région connue comme étant très pauvre, économiquement parlant.

La MBI propose tout un processus de préparation au départ. Que penses-tu de ces formations ?

Au cours du week-end d'introduction, l'accent a porté sur la sensibilisation à ce que peut représenter le

Qu'est-ce qui a été important pour toi dans le choix de t'engager avec notre organisation ?

L'opportunité de pouvoir travailler dans le cadre professionnel qui m'est familier, à savoir la formation religieuse des adultes, à un moment donné où j'avais besoin de changer d'horizon ; en second lieu : sur un continent connu et que j'aime profondément, et qui vit à l'heure de profonds défis et changements politico-culturels. Enfin, réaliser cela pour une période suffisamment longue permettant de s'enraciner un peu.

Si tu pouvais transmettre quelque chose à un futur volontaire, que souhaiterais-tu lui dire ?

Crois en tes possibilités et en tes passions ! Et que le but de l'existence ne réside pas seulement à assurer son confort matériel.

Marie-Laure Vonlanthen

◆ UN ENGAGEMENT FAMILIAL AUX PHILIPPINES AVEC LA MBI

Partir vivre et travailler à l'étranger durant trois ans avec des enfants en bas-âge ? C'est un sacré défi que relèvent Tom Baumann, technicien en construction de Küssnacht am Rigi et Mélanie Nansoz, enseignante primaire, originaire du Valais.

Le couple aurait pu vivre une vie de famille bien tranquille en Suisse, avec leurs filles Noëlle, trois ans, et Loana, un an, mais ils ont décidé de partir ensemble, pour s'engager comme volontaires avec la MBI au Nord des Philippines. Ils ont loué leur maison, pris le strict nécessaire avec eux et c'est parti pour l'aventure, depuis septembre 2008. Pourquoi ce choix ? « Nous sommes convaincus que cette collaboration avec d'autres gens peut nous enrichir mutuellement ; que la communication interculturelle va être un grand défi et une expérience passionnante. » Les deux adultes ont déjà vécu à l'étranger : Mélanie a travaillé six mois avec les enfants des rues au Ghana. Et son mari a vécu cinq ans au Japon, dans sa petite enfance, car ses parents étaient déjà actifs dans la coopération internationale. « C'est un bon moment pour partir, avant que les filles ne soient intégrées au système scolaire. C'est une occasion unique pour elles aussi de voir une autre face du monde ». Le jeune papa affirme aussi : « Je m'intéresse toujours à ce qui est neuf, différent, étranger. Et j'espère transmettre cet état d'esprit à mes enfants. »

Lutte contre la corruption

Depuis quelques années, le vicariat apostolique de Bontoc-Lagawe cherche, à travers le programme SADC (Social Action and Development Center), à dénoncer la corruption institutionnalisée lors de la planification et de l'exécution de divers projets de construction financés par l'Etat. Les membres du Congrès ont chaque année à disposition une grosse somme d'argent qu'ils répartissent aux niveaux des provinces, des communes et des villages. Mais en réalité, une partie de cet argent est détournée durant la phase de construction et passe dans d'autres poches ! Les budgets sont le plus souvent calculés beaucoup trop hauts et pourtant les maîtres d'œuvres n'arrivent pas à terminer les constructions correctement par manque d'argent au final. Il s'ensuit des défauts de construction qui peuvent mettre des personnes en danger. Dans ce contexte, Tom va apporter un regard critique et s'assurer que les budgets soient équilibrés, les fonds investis au bon endroit et la planification respectée. Et en tant que conseiller, il va recruter et former des bénévoles, créer des réseaux et accompagner de nouvelles personnes qualifiées. « Ma tâche sera de leur transmettre des connaissances techniques de construction, et aussi à bien examiner le fonctionnement des projets pour que l'équipe continue à fonctionner après mon départ. »



La famille Baumann-Nansoz

S'intégrer à la nouveauté, en famille

Pour Mélanie, il s'agira d'abord de trouver ses repères et de s'habituer à une nouvelle vie de famille. « Je veux soutenir Tom en étant à ses côtés, en tant que compagne et mère de ses enfants ». Mais elle entrevoit aussi la possibilité de contribuer concrètement à la réussite du projet. En tant qu'enseignante, elle s'imagine par exemple donner des stages de sensibilisation à la corruption de manière ponctuelle. Puis avec le temps, elle se voit bien aussi continuer dans la formation d'adultes ou travailler avec des enfants.

Le centre régional se réjouit de l'engagement de ce couple romand-alsacien et lui souhaite bonne chance !

◆ QUELLE EST LA PLUS-VALUE DE LA COOPÉRATION PAR L'ÉCHANGE DE PERSONNES ?

Le 13 septembre dernier, la Fédération Fribourg-Solidaire a organisé une plate-forme d'échange entre ONG sur ce thème à Fribourg. Compte-rendu par Georges Conus.

Les participants à l'atelier se sont penchés sur l'apport spécifique de la coopération par l'envoi de volontaires. Celui-ci favorise trois niveaux d'échange principaux :

• Echange inter-professionnel

Il existe toujours plus de travailleurs locaux bien formés dans le Sud, c'est pourquoi il est important d'envoyer des volontaires de plus en plus qualifiés pour ne pas les concurrencer. Les coopérants transmettent souvent des méthodes ou technologies non accessibles sur place (par ex. énergies renouvelables) et aident les locaux à s'épanouir et à prendre confiance en leurs capacités. Le rôle de l'expatrié est aussi de développer la mise en réseau pour qu'ils ne soient plus isolés. Enfin, sa présence offre une visibilité internationale et a plus de chances d'avoir une incidence politique positive.

• Echange inter-personnel

Le choix du volontaire de renoncer aux gros salaires offerts à certains expatriés et de partager le mode de

vie simple des gens du pays facilite le rapprochement. L'engagement dans la durée (3 ans et plus) permet aussi un enracinement plus fort.

• Echange inter-culturel et inter-religieux

En règle générale, la spiritualité est au cœur de la culture locale. On attend des volontaires d'être ouverts et respectueux des différences pour un enrichissement mutuel.

Quant à l'apport pour le Nord, le volontaire joue un grand rôle dans la sensibilisation de son cercle de connaissances et du public, car il apprend beaucoup de cet échange et peut transmettre des informations de première main. Bien souvent, il choisit de poursuivre sa carrière dans ce domaine ou du moins continue à s'investir dans la solidarité.

CC

◆ LA MBI PRÉSENTE À DEUX ÉVÈNEMENTS MAJEURS.....

La MBI a participé à deux grands évènements de cette fin d'été 2008 : la Conférence annuelle du développement le 22 août à Fribourg, ainsi qu'au Forum Cinfo, le 2 septembre à Bienne.

Le développement placé sous le signe de la sécurité alimentaire et de la mondialisation

C'est Fribourg qui a accueilli, cette année, la Conférence annuelle du développement, organisée par la DDC et le SECO. Cette édition portait sur le Mékong et traitait de deux thèmes d'actualité, à savoir la sécurité alimentaire et la prise en compte de l'aspect de durabilité dans la mondialisation.

La MBI co-animait le stand de la fédération Fribourg-Solidaire. Quelques 1500 personnes ont répondu à l'appel de la DDC et sont venues visiter les stands entre les conférences.

Forum Cinfo 2008 : l'intérêt pour le travail dans la coopération internationale ne se dément pas.

Des centaines de personnes, en bonne partie alémaniques, ont eu l'occasion de s'informer, auprès de 80 organisations, des possibilités d'emplois, des offres de formation ainsi que des perspectives dans la coopération internationale (CI). Le programme des animations, qui était placé sous le thème « Profils des professionnels-elles de demain », a permis de se rendre clairement compte que les exigences pour



Sylvia, Marie-Laure et Claudia au Forum Cinfo

les personnes qui aimeraient travailler dans la CI ont augmenté.

Le stand de la MBI était tenu par Marie-Laure Vonlanthen, responsable « recrutement et formation » en Suisse romande, par Claudia Küng, son homologue suisse-almannique ainsi que par Sylvia Günter, infirmière et ancienne volontaire MBI en Bolivie.

Ce fut une journée enrichissante, avec un nombre important d'intéressés sur notre stand, venus s'enquérir sur les possibilités d'engagement dans le Sud.

MB

IMPRESSUM



Mission Bethléem Immensee, centre régional de Fribourg, Rue St-Pierre 10, CH-1700 Fribourg
Tél. ++41 (0)26 321 54 46, fribourg@bethlehem-mission.ch, www.bethlehem-mission.ch